

# JAZZ au CŒUR

N°11 - Lundi 13 Août 2001

Souvenirs, souvenirs...

## La tarte à la cannelle

La recette est pour mille personnes. Très long à préparer. Demander à Kiki d'aller chez Etchégaray, le pâtissier de la place, acheter de la pâte à tarte toute prête. Beaucoup de pâte.

La faire rouler à Aline en x fonds de tarte. Il en manque. Voyons voir... Dix portions par gâteau. Pour mille personnes : ça doit faire 100 tartes! Demander à Kiki d'aller chercher d'autre pâte chez Etchégaray.

Lui faire faire les allées-venues jusqu'à ce que l'on compte 100 tartes, pile-poil.

Lors des ultimes voyages, dire à Kiki d'y mettre de la diplomatie : le pâtissier a la moutarde qui lui monte au nez et ça pourrait gêner ses vacherins. Ce qui n'est nullement l'objectif.

Pendant que Kiki fait le coursier pour la pâte fraîche, qu'Aline roule, roule, roule les fonds... voir avec Hélène : elle a largement le temps d'aller jusqu'à Tarbes, acheter les cerises bigarreaux. Dénoyautées : très important pour la recette. On conseille de les prendre en boîte (la recette est pour mille, au cas où vous l'auriez oublié).

- « J'en prends combien? »

- « Tu le vois, ma poule... » lui dit, accommodante, le maître-saucier Gwen Persiani. C'est d'elle qu'est la recette (soi-disant américaine. Pour les inventeurs du fast food, c'est paradoxal!).

Au bout de tout ce temps, quand toutes les cerises sont, enfin!, sur tous les gâteaux, arroser d'un jus à la cannelle. Pour le jus, vous n'avez qu'à improviser, Gwen ne se rappelle plus comment elle l'avait fait. Par contre, dans les cuisines des bénévoles de JIM,

pendant 100 ans encore on évoquera la cuisson de cette fameuse tarte à la cannelle. Des 100 tartes!

Surtout ne pas demander à Totoche, le boulanger des arcades, de prêter son four. Surtout s'il est neuf et installé depuis trois jours. Bien bon, le boulanger avait accepté de cuire les gâteaux mais, à la première fournée, le fameux jus à la cannelle, celui qui donne précisément son nom à la tarte, et qu'on avait généreusement réparti par quelques doses à « la Maîté », a tellement débordé que le four, tout neuf, de Totoche, n'y a pas résisté. Il était pas content! Non, pas content du tout.

Autant, donc, vous trouver de suite un grand four de campagne, (type collectivités, le plus vaste fera l'affaire) : en tout cas, c'est comme ça qu'on a cuit les 950 tartes restantes... après que le four de Totoche ait rendu l'âme.

Vous dire que ce dessert était fameux, on n'ira pas jusque là! De toute façon, les mille convives de la soirée-repas new-orleans qui l'avaient au menu vers 198... 7, 8, ou 9, ne se souviennent que du chili con carne et des Haricots Rouges, Michel « Boss » Quéraud, la trompette en chandelle.

Par contre en cuisine de JIM, Aline a toujours la tremblante recette. Peut-être que l'an prochain on pourrait lui demander de nous refaire cette tarte à la cannelle... pour y goûter enfin.

On y mettrait 25 bougies. C'est Wynton Marsalis qui viendrait les souffler.

Miam, miam! On apportera les cadeaux.

Bernie

## Les concerts d'aujourd'hui...



### Chapiteau

à 21 heures

#### THE BROWN SISTERS

Vanessa Brown Dukes (voix) Lavette Sims (voix)  
Phyllis Brown (voix) Adrienne Brown (voix)  
Andrea Brown (voix, orgue) Rosalyn Freeman (piano)

#### THE GOLDEN GATE QUARTET

Frank Davis (ténor) Paul Bremby (baryton)  
Charles West (ténor) Terry François (basse)



### Festival Bis

#### Côté Jardin

11h45-12h45 : Michael Cheret/Johann Renard Quintet  
13h00-14h00 : Vanessa Pinard  
15h00-16h00 : Hot Jazz Band  
16h15-17h15 : Olivier Franc Quintet  
17h30-18h30 : Vanessa Pinard  
18h45-19h45 : Olivier Temime

#### Lac buvette

17h00-18h00 : Lebedik

#### Lac

18h00-19h00 : Mississippi Jazz Band

#### Jim's Club (au chapiteau)

20h00-21h00 : Olivier Franc Quintet  
1h00 : Olivier Temime

à 21 heures



### Arènes

#### LA FANFARE DES HARICOTS ROUGES

Jean Dufour (trompette)  
Johnny Van Breedman (trompette)  
Christophe Deré (trombone)  
Philippe Dourneau (saxophone)  
Guy Bonne (saxophone)  
Gérard Tarquin (clarinette)  
Norbert Congrega (banjo)  
Roger Stéphane (grosse caisse)  
Alain Huguet (contrebasse)  
Michel Senamaud (batterie)

#### CEUX QUI MARCHENT DEBOUT

Bruno (trompette)  
Tubar (trombone)  
Clark (banjo)  
Roufi (sousaphone)  
Tafari (caisse claire)  
Vitch (grosse caisse)

**Photographe, conteur de ses nuits blanches au pays des noirs, danseur... Guy Le Querrec, celui que l'on appelle aussi le griot, a mis 7 ans pour passer de son siège du cinquième rang où il osait à peine prendre une photo des musiciens, pour arriver enfin au devant de cette scène, enfin connu, reconnu.**

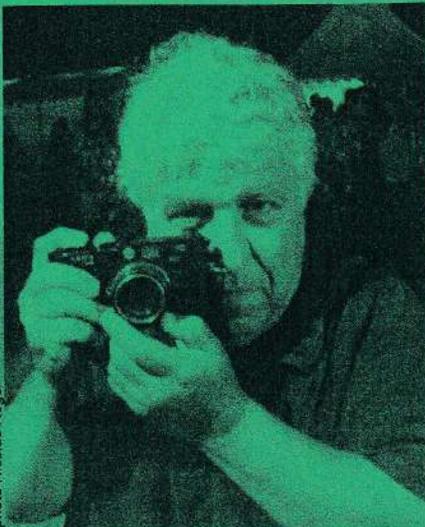


photo Nicolas Roger

Car l'homme est bien connu et reconnu. Il est référence dans le monde de la photographie du jazz, suscite des vocations et inspire nombreux des jeunes talents qui émergent aujourd'hui. Sa photographie au caractère intimiste est sa meilleure expression, c'est là qu'elle a sa véritable utilité et sa participation essentielle à la mémoire collective du jazz. L'homme est aussi référence en matière d'émotion. Car Guy Le Querrec donne de l'émotion... Il nous raconte ce que voit le musicien, là où il se déplace. Au cours d'une conversation ouverte nous avons évoqué les thèmes chers au photographe : La photographie et la mémoire collective, la place du photographe dans un festival comme celui de Marciac, le star-système, et le public Marciacais. Guy Le Querrec parle (on l'écouterait des heures et des heures durant !), honnête, direct.

### Mémoire collective, la musique et la photographie : un vieux compagnonnage.

La photographie a participé plus qu'aucun autre domaines à l'imagerie d'une discipline de création. " Je comprends qu'il ne soit pas forcément agréable d'être sous un regard constant, et plusieurs objectifs -car plusieurs photographes - mais je crois qu'il faut être arrangeant, tant du côté du musicien, que du côté du public et du côté du photographe. Je veux être clair là-dessus, le jazz pourrait perdre sa mémoire collective au profit d'une image institutionnalisée si la photographie perdait sa place privilégiée. Je ne suis pas là pour ramener le meilleur profil de tel ou tel musicien ".

Certains managers, en accord avec l'artiste ou pas, interdisent les photos ou les limitent. Ils ne réalisent pas à quel point ils peuvent faire du tort à leur image.

" Certains ne savent parfois même, pas vraiment ce qu'est la meilleure image. Je pense avoir participé à l'image de Portal, Texier, Romano... La couverture de Carnets de Route (un des ouvrages de Guy Le Querrec) est devenue une icône : une jeune fille qui danse avec ses trois musiciens derrière à Pointe à Pitre, Mingus et sa contrebasse... Quand un manager ou un artiste lui-même refuse la présence de l'objectif, c'est cela en plus de la mémoire collective qui est égratignée. On ne peut pas jouer sur les deux tableaux : espérer que le jazz soit ressenti comme une musique de liberté et lui infliger le traitement du show-biz. Je suis là

encore très clair, Il ne faut pas non plus que le jazz ait de l'ingratitude vis à vis du photographe. "

Le caractère improvisé de la photographie de Le Querrec converse avec la musique jazz, symbole de l'improvisation.

" Le jazz est un espace lui-même d'improvisation et de liberté, cet espace dans lequel on se risque à une musique qui n'est pas autrement pré écrite que par un thème au maximum, puis une liberté qui s'effectue individuellement dans les choros ou à plusieurs. La photographie est aussi un espace de liberté très particulier.

Je suis sur une improvisation qui est celle de mon imaginaire, je me refuse à faire de la photo cliché, cela ne m'intéresse pas. J'aime le caractère de l'éphémère, de la précarité ; une photographie à un détail près est intéressante ou ne l'est plus, une musique à une note près, c'est la même chose... Et puis cette idée aussi que le musicien de jazz cherche toujours à renouveler la note comme nous, nous cherchons aussi à renouveler la note visuelle. "

### Photographie, photographes et star-système

Il y a à Marciac une véritable convivialité. De ce fait, on ne peut pas faire de sélection entre photographes professionnels et non professionnels... L'accueil est donc plutôt ouvert en ce qui concerne la photographie...

" En raison de cette convivialité, les musiciens qui viennent sont en général plus accueillants que ce qu'ils seraient ailleurs. L'accueil très large pour les photographes amène forcément un surombre de ces derniers. Ce qui est surtout dommage, c'est qu'il y a beaucoup de papillons de la photographie, et la plupart ne sont pas intéressés par elle mais plus par le fait d'obtenir le cliché de la star qu'il ont choisie.

Je dirais aussi avec beaucoup d'affection et d'amitié à tous ces jeunes photographes : pourquoi n'allez-vous pas d'abord sur la place du festival Bis, pourquoi ne cherchez-vous pas vos cadres ailleurs, pourquoi ne commencez-vous pas à vous intéresser à des musiciens qui dans dix ans seront des musiciens essentiels, au lieu d'être là comme des papillons attirés par la lumière, avec plus ou moins de maladresse pour manier l'appareil et comportements corporels, qui compliquent un peu les choses. Il faut accepter de faire son parcours initiatique. Dans les choses qui se sont améliorées, on peut noter qu'avant il y avait un petit train qui passait sans crier garde et qui menait la vie des photographes duraille !!! (un petit jeu de mot ne fait jamais de mal). Mais je dois rajouter que cela me fait chaud au cœur de voir que Jean-Louis Guilhaumon s'est impliqué. "

Le star système discrédite autant l'artiste que le photographe. L'artiste parce qu'il s'enferme dans un carcan, le photographe parce qu'aux yeux du public, il n'est plus toléré à tel ou tel concert. " Le star système, qui s'applique entre autre à Keith Jarrett qui est profondément caractériel, ou Diane Krall, est une sur-enchère imbécile ou certains agents croient bon d'être restrictifs à l'égard de la photographie, comme si le fait d'admettre une permissivité totale faisait d'eux un artiste moins important. Il y va d'un enjeu d'importance, une sorte de hiérarchie. Bêtise pure ! Carcan de l'image que l'artiste se met autour de lui. Pourquoi Mingus, Davis ou Coltrane ne faisaient pas tant de chichi ? "

### Le public de Marciac

Longtemps Marciac fut attaché à un jazz traditionnel, parce que le public en était friand. Cette année est à un tournant semble-t-il...

" Le public de Marciac est chaleureux et s'ouvre au fil des ans. Marciac longtemps a été attaché à un certain style de jazz conventionnel, admettant avec réticence un champ plus expérimental. A force de discussions, Marciac laisse aujourd'hui sa même place au jazz conventionnel sans pour autant fermer la porte au jazz plus moderne. Pierre-Henri Ardonceau,, Meziah, Jean-Louis Guilhaumon et moi-même avons participé à cette nouvelle identité du festival. Nous sommes à une année charnière, le dialogue est entamé, Bravo! Le public est donc différent, ouvert, curieux de découvrir aussi. Ce public est le même vis-à-vis de la photographie. Il y aura toujours des grincheux mais dans l'ensemble il se dit : inconvenient mais enrichissement de la mémoire collective. "

Le public idéal selon Le Querrec : " qui a des goûts musicaux ou qui vient avec une réelle curiosité de découvrir, prêt à tout entendre (on est pas obligé de maîtriser toute l'histoire du jazz pour l'aimer!), et qui saurait déguster le moment de musique qu'il va entendre. Il y a parfois un public qui se met dans une disposition telle qu'il est presque dans le concert avec l'idée que le moment important pour lui, c'est celui où il va pouvoir en réclamer plus. Il perd la notion même de ce qu'est le concert, sa seule pensée est d'arriver à la fin pour lui en redemander. Il ne faudrait pas confondre le foot (les prolongations) et la musique : " et un et deux et trois rappels ! " Comment peut-on déchirer d'un seul coup le voile, la poésie d'un moment en suspens ? Tout ceci se met en place mais il faut des supporters de cette mise en place.

Quoi qu'il en soit, la photographie est donc bien pour Le Querrec, cette quête permanente de réinventer la note. Innovation, Improvisation. Merci !

Cécile Canuel

## Impressions à show

### Dave Holland Quintet

" Je n'ai pas trop apprécié le jeu du batteur. Il est techniquement excellent mais un peu trop fougueux à mon goût. Il cherchait à se mettre en avant ! "

Yves, Orléans

" un voyage au pays de la métrique asymétrique : un jeu d'équilibriste. "

Jérémie, Toulouse

### The Brecker Brothers

" je n'ai pas trop aimé, je les trouve biaisés par la musique. Ils ne prennent pas plaisir à jouer mais techniquement ils assurent. "

Benjamin, Barcelone du Gers

## Vite dit

### Résultat de la Tombola " Namasté "

Les numéros suivants ont gagnés des lots : 2146 ; 1054 ; 1845 ; 1069 ; 2613 ; 1457 ; 2919 ; 2941 ; 1310 et 2607. Les lots sont à retirer au stand " Ici et Là-bas " et " Namasté ", sous les arceaux côté mairie, face au n°1.

## Ciné Jim

### Hippolyte et le secret du professeur Grobus : un film... musicalement spectaculaire.

Quatre musiciens et une bruiteuse bricoleuse accompagnent une drôle d'histoire qu'ils ont eux-même imaginée. Une contrebasse, des guitares, un ukulélé, un " toy piano ", une batterie ... pour créer une ambiance ludique, burlesque, à l'image de la fraîche poésie du film. Un pur moment de plaisir qui vous transporte sur la planète des rêves pendant une heure. A ne rater sous aucun prétexte.

**Lundi 13/08, mardi 14/08 à 15 heures et 18 heures au ciné Jim**

**Tarifs :**  
**50 frs adultes**  
**25 frs étudiants**  
**15 frs bénévoles**

Gabrielle

## Photo du jour



### J'irai bien refaire un tour du côté de chez... Dave Holland

Loin de transformer les tournesols marciais en tulipes, le concert de Dave Holland a certainement été le pivot de la soirée d'hier au chapiteau. Nombreux sont les spectateurs qui auraient aimé poursuivre ce moment jusqu'au petit matin. Malheureusement pour eux il fallait céder la place aux "jumeaux souffleurs", les Brecker brothers.

Photo Nicolas Roger

## Echos du BIS

### Le roman de Renard

Il était une fois deux jeunes jazzmen, Johan Renard, violoniste, et Michaël Chéret, saxophoniste.

Lorsque Johan rentre au CNSM de Paris, il choisit la classe de jazz un peu par dépit : " *En fait, j'étais recalé en classique* ". Alors vint la révélation : un violon est plein d'énergie et de swing. Il découvre ainsi les maîtres du style ( Grappelli, Ponty et Lockwood ) et devient un musicien boulimique, dont l'envie de jouer ne tarit pas. A Paris, il se lie d'amitié avec un jeune saxophoniste, Michaël : " *Bien qu'on n'écoutait pas les mêmes choses, on avait la même conception du jazz : jouer énormément, faire des bœufs et surtout jouer à deux.* " Ensemble, ils vont écumer les petits clubs et perfectionner leur formidable entente musicale, tout en gardant leur identité dans leur compositions originales respectives, plutôt hard-bop, teintées de blues, ayant parfois les couleurs urbaines d'Ornette Coleman.

Hier ils étaient sur la scène du bis, portés par une rythmique époustouflante d'efficacité et d'énergie : Emmanuel Duprey au piano (s'amusant, loin des clichés, à nous surprendre), Diégo Imbert à la contrebasse (mélodique sur tous tempos) et Benjamin Hénocq à la batterie (aussi essoufflant qu'un 5000 mètres mais en plus inventif). Ainsi nos deux acolytes sont propulsés à toute vitesse, sous une chaleur étouffante, aux limites de leurs improvisations, et, lorsque celles-ci se rejoignent, le roman devient passionnant.

Ils vivront heureux et feront beaucoup de CD.



François

## Interview : EADS, M. Sanguinetti

### Les étoiles et les stars vibrent sous le même ciel marciacais...

*Le groupe EADS est un consortium européen d'aéronautique, il est aujourd'hui une des plus importantes entreprises mondiales. Pour la première fois celle-ci est partenaire de Jazz in Marciac. Cependant ils ne sont pas des partenaires comme les autres puisqu'après avoir envoyé des satellites dans l'espace ce sont les élèves du collège des classes AIMJ qui voleront au-dessus de l'Atlantique pour découvrir de nouveaux territoires musicaux aux Etats-Unis. EADS partenaire des étoiles et de l'espace, troque ses fusées pour permettre aux futures stars d'atteindre d'autres cieux. Roland Sanguinetti, chargé de la communication d'EADS, répond à nos questions.*

**Jazz au Cœur : Pouvez-vous nous expliquer comment un groupe aussi important qu'EADS décide de s'intéresser à Jazz in Marciac ?**

Roland Sanguinetti : Un peu d'histoire tout d'abord. M. Philippe Camus (ndlr : le président d'EADS) tout comme moi sommes de culture « Lagardérienne ». Ce qui signifie que si l'on décide de s'investir dans un projet il faut le faire à fond. Quand on a créé cette entreprise provenant de plusieurs fusions de sociétés européennes, notamment de celle de l'Aérospatiale et de Matra, l'on a vite compris qu'il faut toujours s'associer à une image qui correspond à quelque chose d'un petit peu moderne, de différent. Nous avons donc réfléchi et un jour, Philippe Camus m'a dit : Jazz. Tout de suite nous regardons un peu les chiffres et nous voyons, ô désastre ! ô catastrophe ! qu'il n'y a que trois pour cent de la population mondiale qui est intéressée par le Jazz. C'est étrange comme image pour une société quand même troisième ou quatrième au monde. Enfin je me dis que tout de même s'il me dit ça, c'est que ça a un sens, malgré toutes les études qui vous prouvent qu'il ne faut surtout pas s'associer au jazz. Il faut faire du sport, de la formule 1, du bateau, de tout mais surtout pas de Jazz. Et puis nous discutons encore et il me cite un autre nom : Wynton Marsalis. Je savais que c'était le « pape ». C'est un type extraordinaire, détendu. C'est là que j'ai compris qu'il était possible et même presque fait pour que le Jazz devienne notre carte de visite, notre image.



dessin de Julien Praud

**JAC : Wynton Marsalis va donc devenir votre guide dans le monde du Jazz ?**

R.S. : Je suis allé voir Marsalis à New York, à Central Park, en juillet 2000. Lors d'un concert fabuleux. Nous avons discuté. Il me dit, parlant du public : « ils sont mous là, qu'est-ce qu'ils ont ? ». Et pourtant ça swinguait partout. Je pense que ce n'est pas possible, qu'il doit être habitué à des salles différentes. Après lui avoir expliqué, il répond simplement « hum... C'est intéressant ça, une entreprise de Jazz. Mais il ne faut pas oublier Marciac ! » Il me raconte un peu ce qu'il y fait, il me parle d'une école... A la fin de l'entretien, il me dit : « bon, rien qu'une chose, Marciac, on se donne rendez-vous à Marciac. » Je suis resté vraiment étonné de sa réponse, alors j'ai pris rendez-vous avec Jean-Louis Guilhaumon.

**JAC : Quel a été votre premier contact avec Marciac ?**

R.S. : Je peux vous dire qu'arriver le 25 août, de l'année dernière, ici, à ce moment de l'année, imaginer le festival c'est

ne pas possible, il faut beaucoup d'imagination. J'en ai énormément mais même en en ayant, je faisais abstraction, alors Jean-Louis Guilhaumon m'expliquait. On en vient évidemment à parler de l'école, et des classes AIMJ. Ça rejoignait ce qu'avait dit Wynton Marsalis. Il me mène à l'école où bien entendu l'été il n'y a pas un chat, donc là aussi ça restait difficile à imaginer : Les cours de musique ou les masterclass, mais il était tellement convainquant... Je me suis dit ce n'est pas du sponsoring. Ça ne peut pas être juste de l'argent pour un festival, on va aller plus loin, et cela grâce à la composante école, c'est l'axe le plus fort il n'y en a pas d'autres. Quand vous pouvez associer une image forte avec quelque chose qui est pérenne en y ajoutant le côté éducation, enfance, jeunesse, enthousiasme... enfin, l'école ça veut tout dire, c'est la base de la vie. Là vous dites que vous pouvez, de façon très positive regarder un peu plus loin. Le plus fort pour nous était de faire une « opération » avec Marciac mais pas uniquement avec le festival.

**JAC : Sous quelle forme avez-vous réalisé ce partenariat avec le Jazz à Marciac ?**

R.S. : Là aussi il faut être innovant, on peut donner de l'argent et puis vous achetez du matériel, ce n'est pas le but. Ou on se dit voilà ! On va mettre une certaine somme, on va partager l'argent pour le festival et l'école. C'est à vous de désigner les personnes qui bénéficieront des formations et grâce à cette association ils pourront se perfectionner par des stages aux Etats-Unis. Je pensais moi, plus tard, au Lincoln Jazz Center, que Marsalis va ouvrir prochainement. En attendant d'autres opérations, c'est le jeune Emile Parisien, qui nous a fait un petit récital hyper sympa tout à l'heure, qui a été le premier élève à en profiter. En attendant qu'il y en ait d'autres.

## La Météo avec METEO FRANCE

### BEAU ET CHAUD

Après la fraîcheur du lever du jour, le soleil réchauffe rapidement l'atmosphère.

En journée, le temps est largement ensoleillé, le ciel est tout bleu et il fait de plus en plus chaud. Le soir, quelques nuages blancs bourgeonnent au loin sur le relief des Pyrénées.

Les températures, de 11 à 15 degrés au petit matin, atteignent 31 à 33 degrés au plus chaud de l'après-midi.



Société  
**D'INGUIDARD**  
Meubles

BP N° 2 32250 MARCIAC

**seb**  
BUREAUTIQUE  
TARBES

Retrouvez  
Jazz in Marciac  
sur Internet  
[www.marciac.com](http://www.marciac.com)

## Programme Animations

### Atelier danses

PERFECTIONNEMENT AU SWING ET LINDY HOP DE 15 H À 16H30  
COURS DE SALSA TOUS NIVEAUX DE 18H30 À 19H30

PARTICIPATION : 20 F/COURS

### Atelier percussions

INITIATION ET PERFECTIONNEMENT  
COURS GRATUITS DE 11 H À 12H30 ET DE 16H30 À 18 H  
(INSCRIPTION SUR LA PLACE À L'EXPO DJOLIBA)

### Centre d'essais Peugeot

VENEZ ESSAYER LA NOUVELLE GAMME PEUGEOT, CHAQUE JOUR, À CÔTÉ DE L'ENTRÉE DU CINÉMA, AU FOND DE LA COUR.

### Master Class Violon

MASTER CLASS DE VIOLON AVEC JOHAN RENARD  
LUNDI 13 AOÛT DE 13H À 19H

## Ciné JIM

à 15 h .....

Hyppolite et le secret du Pr Grobus - 1h10  
un film muet accompagné par 4 musiciens et une bruiteuse

à 18 h .....

Hyppolite et le secret du Pr Grobus - 1h10

à 21h30 .....

Lara Croft - 1h40

Jazz au Cœur a été conçu, rédigé et illustré par  
Stéphane Bazin  
Lucie Brasseur  
Cécile Canuel  
Gabrielle Compan  
François Mavré  
Morgane Mercier  
Cyril Nouhaud  
Julien Praud  
Samuel Prigent  
Nicolas Roger  
Olivier Roger  
Jean-Claude Ulian

distribué par  
Flavie Ader  
Sarah Marangon  
Camille Raymond  
Florence Raymond